



Treize jours

Le chiffre treize est le guide de ce polar. La maîtresse de Einar lui a donné treize jours pour qu'il convole avec elle. Passé ce délai, elle disparaîtra dans la nature d'autant qu'elle est poursuivie par la police pour malversations. Mais Einar est aussi sous le coup d'une proposition très alléchante, car, risquant de perdre son job, il lui a été proposé la direction du journal dans lequel il a fait toute sa carrière et dont il a toujours rêvé d'être le directeur. Enfin, il lui faut treize jours pour découvrir le pervers qui a martyrisé, violé et tué une lycéenne. On se croirait dans un vaudeville français du siècle passé en s'étonnant qu'un romancier islandais tombe dans ce genre d'écriture. Or les Islandais comme tous les Scandinaves cultivent la renommée qu'ils se sont construite, à savoir des gens travailleurs, sérieux, modèles des réussites financières, sociales et morales. Une société parfaite ? Pas si sûr. Chaque pays d'Europe camoufle plus ou moins bien ses tares récurrentes, par exemple la France avec ses suicides, l'Espagne avec ses femmes battues, l'Italie, l'Angleterre, l'Allemagne... Il y en a des sujets à polar mais l'Islande ? Ami Thorarinsson met son écriture au sujet de la jeunesse de son pays et du mal être des adolescents qui, dans ce pays idyllique pour certains, sont paumés, s'ennuient, se droguent, fuient ou disparaissent. Un très bon polar qui donne à réfléchir.

■ François Joly

Arni Thorarinsson.

Métallié Noir 21 € traduit de l'islandais.

